

NOTRE ÉCOLE

1^{ER} BATAILLON

Promotion « Capitaine Anjot » : Dernière ligne droite...

Le semestre 6, dernier vernis militaire du cyrard avant la redoutée division d'application. Il débute par les retrouvailles chaleureuses de la promotion, de retour de son semestre international aux quatre coins du monde.

Puis, rapidement, un objectif se dessine : le CNEC. Dès la rentrée de janvier, la préparation physique et technique menée par la DEPMS s'entremêle avec les stages qualifiants nécessaires à notre futur métier de chef de section : monitorat ISTC, bagage essentiel de tout chef de section afin d'encadrer sa future section sur les pas de tir, ou EMOE, qualification importante dans la mise en œuvre des explosifs. Pas de doute, les amphis sont désormais derrière nous et la pompe bientôt enterrée !

Ces différents stages sont le moment pour nous, jeunes sous-lieutenants fraîchement évadés des bancs de l'école, de nous confronter aux réalités de notre futur métier. Passage en situation d'instructeur de tir, simulation de destruction d'une grenade non explosée, révisions des missions et procédés tactiques *proterre*, situations qui nous permettent d'appréhender nos responsabilités de demain. L'introduction poussée de l'interarmes est un élément nouveau de notre formation et est accueillie avec beaucoup d'enthousiasme ; nous avons, en effet, compris de longue date que la guerre ne se fait jamais seuls. L'introduction de simulation d'artillerie ou d'EVASAN dans nos manœuvres sur le terrain rend les exercices plus réalistes.

Cependant, l'effet tunnel maintient malgré tout le cyrard focalisé sur le dur mois qui l'attend entre les mains des instructeurs commando du CNEC. Mais avant les pistes de Collioure et de Mont-Louis, c'est sur les contreforts des Vosges, au centre d'aguerrissement d'Épinal, que la « Capitaine Anjot » va user ses rangers pour se préparer à cette échéance.

Rotations alternées par compagnie entre la garnison du 1^{er} Tirailleurs et l'évaluation tactique à la tête de troupes de manœuvre en Bretagne, voilà le programme qui attend les sous-lieutenants du 1^{er} bataillon de France au retour de leurs permissions de février. Derrière ce dernier mouvement de terrain, la lueur du PDB semble déjà se dessiner à l'horizon...

Sous-lieutenants Guillaume de L'Estoile
et Mathieu Garnier

La Courtine

Méprisant la fraîcheur bretonne de Coëtquidan, les sous-lieutenants du 1^{er} bataillon ont choisi cette année de disparaître quelque temps au milieu des vallons de la Creuse.

S'il ne fait jamais assez froid pour les descendants des Glières, dit-on, La Courtine fut à la hauteur de leurs ambitions. L'ambiance enjouée était palpable dès le départ du bus à quatre heures du matin « La Courtine ! La Courtine ! La Courtine ! » Certes, l'objectif n'était pas de passer dix jours à faire une manip' pour le plaisir de notre commandant de bataillon, mais plutôt de « s'aguerrir » et de pouvoir être en situation de commandement, comme le jargon nous le dit de manière fort distinguée.



Le séjour sur le terrain s'est divisé en deux temps :

Une première semaine au camp même de La Courtine, émaillée de tirs, séances de sport et rappels tactiques et techniques divers. Bref, l'occasion de parcourir sur de vaillants GBC le camp de manœuvre en long, en large et en travers pour découvrir des pas de tirs de tous types : parcours de groupe ou de section, tir Glock, tir MIT 50, de l'EVASAN en terrain libre ou en zone urbaine. Un unique diabolotin étant parfois parvenu à retarder ce charmant programme : le dense brouillard creusois, contre lequel la